

Select Language

Powered by [Translate](#)



[Index](#)

## LA GENESE DE MOÏSE EN ECRITURE HEBRAÏQUE, CHAPITRE 3, V. 1 À 12

SUIVIE DE:

- LA TRANSCRIPTION EN CARACTERES LATINS,
- LA TRADUCTION LITTERALE,
- LA TRADUCTION DITE CORRECTE PAR FABRE-D'OLIVET

- LA TRADUCTION SELON LOUIS SEGOND

### Chapitre 3

1. הַנְּחֹשׁ הָיָה עֵרוֹם מִבֶּל הֵיט הַשָּׂדֶה  
 אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר אֶל-  
 הָאִשָּׁה אֵף כִּדְבַר אֱלֹהִים לֹא-  
 תֹאכְלוּ מִכָּל עֵץ הַגָּן :

1. *W*ha-Nahash haiah haroum mi-  
 chol haiah ha-shadeh asher ha-  
 shah יְהוָה *E*lohîm, wa-îâomer  
 æl-ha - Aishah, aph çhî-âmar  
*E*lohîm loâ-thâoçhelou mi-çhol  
 hetz ha-gan.

1. Or- L'Ardeur-cupide (l'intérêt, l'envie, l'égoïsme) était une-passion-générale (un principe aveugle) parmi -toute l'animalité de-la-Nature-élémentaire laquelle avait-faite ihôah Lui-les-Dieux : et-elle dit (cette passion) à-Aishah (la faculté volitive) d'Adam à-cause de-quoi déclara Lui-les-Dieux, non - pas - vous - vous - alimenterez de- toute substance de-l'enceinte-organique.

Cependant, Nahash, l'Attract originel, la Cupidité, cette ardeur interne, appelante, était la passion entraînant de la vie élémentaire, le principe intérieur de la Nature, ouvrage de IHÔAh. Or, cette Passion insidieuse dit à Aisha, la faculté volitive d'Adam, pourquoi vous a-t-il recommandé, Lui-les-Dieux, de ne pas vous alimenter de toute la substance de la sphère organique?

L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient point honte.

2. וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה אֶל-הַנְּחֹשׁ מִפְּרִי עֵץ  
 הַגָּן נֹאכֵל :

2. *W*a-thâomer ha-Aishah æl-ha-  
 Nahash mi-pheri hetz ha-gan  
 nâoçhel.

2. Et-elle-dit. Aishah (la faculté volitive) à-cette - ardeur - cupide du fruit, substance de-l'enceinte- organique, nous-nous-pouvons-alimenter.

Et la faculté volitive répondit à cette Ardeur cupide : nous pouvons sans crainte nous alimenter du fruit substantiel de l'enceinte organique.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?

3. ומפרי העץ אשר בתוך הגן אִמַר  
אלהים לא־תאכלוּ כִּמְנוּ וְלֹא תִגְעוּ  
כִּי פֶן תִּמְתּוּן :  
3. W'mi-pheri ha-hetz ásher be-  
thòèh ha-gan ámar Ælohim loá-  
thoáchelou mi-men-noú, w'loá-  
thighehou b'ò, phen themut-  
thouñ.

3. Mais-du-fruit de-la-substance- même laquelle-est au-centre de l'enceinte-organique, il- déclara, Lui-les-Dieux : non-pas vous-pourrez-vous-alimenter de-quoi-de-lui, et-non -pas- vous - pourrez-plonger (aspirer-votre-âme) dans-lui; de- peur-que vous-vous-fassiez-inévi- tablement-mourir.

Mais quant au fruit de la substance même qui est au centre de cette enceinte, il nous a dit, Lui-les-Dieux, vous n'en ferez pas aliment; vous n'y aspirerez pas votre âme, de peur que vous ne vous fassiez inévitablement mourir.

La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.

4. וַיֹּאמֶר הַנָּחַשׁ אֶל-הָאִשָּׁה לֹא-מוֹת  
תָּמוּת :  
4. Wa-íáomer ha-Nahash æl-ha-  
Aishah loá-móth themutthouñ.

4. Et-elle-dit, la-passion-ardente- de-la-convoitise, à Aishah (la faculté volitive d'Adam) non- pas- mourant vous-vous-ferez-inévitavelmente-mourir.

Alors Nahash, l'attract originel, reprit : non, ce n'est pas de mort que vous vous ferez inévitablement mourir.

Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

5. כִּי יוֹדַע אֱלֹהִים כִּי בַיּוֹם אֲכַלְכֶם  
כִּמְנוּ וְנִפְקְחוּ עֵינֵיכֶם וְיָדַעְתֶּם כִּי-אֱלֹהִים  
יִדְעֵי טוֹב וְרָע :  
5. Çhi iòdeha Ælohim çhi b'íóm  
aèhale-èhem mi-mem-noú, w'ni-  
phekehou heinei-èhem w'ihithem  
èhe-Ælohim iòdehei tòb wa-rawh.

5. Car sachant, Lui-les Dieux, que dans-le-jour, aliment à vous de-quoi-de-lui, (vous ferez) seront- ouverts-à-la-lumière, les-yeux à- vous , et-vous-serez tels-que lui- les-Dieux, ennaissant-le-bien-et- le-mal.

Car, sachant bien , Lui-les-Dieux, que dans le jour où vous vous alimenterez de cette substance, vos yeux seront ouverts à la lumière, il redoute que vous ne deveniez tels que lui, connaissant le bien et le mal.

Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

6. וַתִּרְאֵהָ אִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לְמֵאֲכָלוֹ כִּי  
תְאוּרָה הוּא לְעֵינַיִם וְנָחַד הָעֵץ  
לְהַשְׁכִּיל וַתִּקַּח מִפְּרִיָּו וַתֹּאכַל וַתִּתֵּן  
גַּם לְאִישָׁהּ עִמָּהּ וַיֹּאכַל :  
6. Wa-theræ ha-Aishah çhi-tòb ha-  
hetz l'maàchal w'çhi thaàwa houà  
la-heinaim wa-nihe-mad ha-hetz  
l'hashecèhil, wa-thikkah mi-pheri-ò,  
wa-thàochal wa-thitthen gam-l'Aish-  
ha him-ha, wa-íao-  
èchal.

6. Et-elle-considéra Aishah, que bonne-était la-substance-élémentaire-selon-le-goût, et-que mutuellement-désirée-elle-était selon-les- yeux, et-agréable autant-que-possible cette- substance, selon-l'action- d'universaliser-l'intelligence et-elle-prit du-fruit-sien, et-elle- s'alimenta, et-elle-donna-avec-intention aussi à-l'être-intellectuel-sien, réuni-à- elle -, et-il- s'alimenta.

Aisha, la faculté volitive, ayant considéré qu'en effet cette substance, mutuellement désirée par le sens du goût, et par celui de la vue, paraissait bonne, et la flattait agréablement de l'espoir d'universaliser son intelligence, détacha de son fruit, s'en nourrit ; et en donna aussi avec intention à son principe intellectuel, Aish, auquel elle était étroitement unie ; et il s'en nourrit.

La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

7. וַתִּפְקְדָנָה עֵינֵי שְׁנֵיהֶם וַיִּדְעוּ כִּי  
עֵרְמוֹת הֵם וַתִּפְרוּ עֲלֵיהֶם תְּאוּרָה  
וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם הַגֵּרֹת :  
7. Wa-thiphakahena ècini shenci-  
hem, wa-iedchou èhi hirummim  
hem, wa-ithepherou haleh thæ-  
nah, vaiahashou la-hen'ha-goroth.

7. Et-furent-ouverts les-yeux à eux-deux ; et-ils-connurent que dénués-de-lumière ( stériles, révélés dans leur obscur principe), ils- étaient : et-ils-se-firent-naître une- élévation- ombreuse (un voile) de- tristesse-mutuelle-et-de-deuil; et- ils-firent-à-eux-des-pélerines, ( des vêtements de voyage).

Et soudain leurs yeux s'ouvrirent également ; et ils connurent qu'ils étaient dénués de vertu, de lumière propre, stériles, révélés dans leur obscur principe. Ils firent alors naître au-dessus d'eux une élévation ombreuse, voile de tristesse mutuelle et de deuil; et se firent des vêtements passagers.

Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

וַיִּשְׁמְעוּ אֶת-קוֹל יְהוָה אֱלֹהִים  
כַּתְהִלֵּךְ בְּגֵן לְיוֹם הַיּוֹם וַיִּתְחַבֵּא  
הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהִים  
בְּתֵיךְ עֵץ הַגֵּן:

8. Wa-ishamehou:æth-kôl iohôah, Ælohim mi'thehallelêch b'gan l'rouah ha-yôm, wa-ithehabbae ha-Adam w'aisheth-ômi-phenei iohôah Ælohim be-thôêch hetz ha-gan.

8. Et-ils-entendirent-la-voix même de-IHÔAH, Lui-l'Être-des-êtres, se-portant-en-tous - sens , dans- l'enceinte - organique, selon - le - souffle-spiritueux du-jour : et-il-se- cacha, Adam (l'homme universel) et-la-femme-intellectuelle-à-lui (sa faculté volitive) de-la-face de-IHÔAH Lui-les-Dieux, au-centre de-la-substance de-la-sphère-organique.

Cependant ils entendirent la voix même de IHÔAH, l'Être des êtres, se portant en tous sens dans l'enceinte organique, selon le souffle spiritueux de la lumière du jour. l'universel Adam se cacha de la vue de IHÔAH, avec sa faculté volitive, au centre de la substance même de l'enceinte organique

Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.

וַיִּקְרָא יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הָאָדָם וַיֹּאמֶר  
לֹא אַיְכָה:

9. Wa-ikerá iohôah Ælohim æl-ha-Adam, wa-iaomer l'ô aic-êhah.

9. Et-il-prononca-le-nom, IHÔAH, Lui-les-Dieux, à-lui-Adam ; et-il- dit-à-lui : où-de-toi? (où t'a porté ta volonté).

Mais Ihôah , l'Être des êtres, se fit entendre à Adam, et lui dit: où t'a porté ta volonté?

Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu?

וַיֹּאמֶר אֶת-קוֹלִי שָׁמַעְתִּי בְּגֵן וַאֲרֵא  
כִּי-עָרִים אֲנִי וְאֶחָבֵא:

10. Wa-iaomer æth-kôle-êha shama-hethi ba-gan, wa-âirâ êhi-heirom anoêhi, wa-æhabæ.

10. Et-îl-dit (répondant Adam) cette-voix-tienne j'ai-entendue en- l'enceinte-organique et-j'ai-vu-que dénué-de-lumière ( révélé dans mon obscurité ) j'étais : et-je-me- suis-caché.

Et Adam répondit : j'ai entendu ta voix dans cette enceinte ; et voyant que j'étais dénué de vertu, stérile, révélé dans mon obscur principe, je me suis caché.

Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.

וַיֹּאמֶר מִי הַגִּיד לְךָ כִּי-עָרִים אָתָּה  
הַמְדַעַץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵבִלְתִּי אֹכֵל-  
מִמֶּנּוּ אֲכַלְתָּ:

11. Wa-iaomer mi higgîd l'êha êhi-heirom áthah, ha-min-ha-hetz ásher tziwithi-êha lebilethi áchal mimen-noú áchaletha.

11. Et-il-dit ( Ælohim ), qui-a- enseigné - à - toi qu'ainsi-dénué tu étais ? sinon-de-cette-substance- physique de-laquelle j'avais-prescrit-à-toi de nullement- t'alimenter de-quoi-d'elle.

Et l'Être des êtres reprit : qui t'a donc enseigné que tu étais ainsi dénué, si ce n'est l'usage de cette même substance dont je t'avais expressément recommandé de ne t'alimenter nullement ?

Et l'Éternel Dieu fit: Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?

וַיֹּאמֶר הָאָדָם הַאִשָּׁה אֲשֶׁר נָתַתָּה  
עִמָּדִי הִיא נָתַתְּ לִי מִן-הָעֵץ וְאָכַלְתִּי:

12. Wa-iaomer ha-Adam, ha-Aishah ásher nathathah himmad-f hiwá natthanah l'í min-ha-hetz, wa-áoêhel.

12. Et-il-dit Adam (l'homme universel): Aishah (la faculté volitive ) que-tu-donnas-compagne- à- moi, elle-est-celle-qui a-donné à- moi de-cette-substance-physique ; et-je-m'en-suis-alimenté.

Et Adam répondit encore : Aisha, la faculté volitive que tu m'as donnée pour être ma compagne, c'est elle qui m'a offert de cette substance, et je m'en suis alimenté.

L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.

versets 13 à 24